REMPLACEMENT 2026
Métropole - Antilles - Guyane - Réunion - Mayotte

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
A1 FRANÇAIS ÉCRIT

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

I - QUESTIONS DE COMPRÉHENSION ..... 8 points
II - ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention. ..... 8 points
III - EXPRESSION ÉCRITE ..... 4 points

SUJET

Le sujet comporte trois textes et des questions.

TEXTE 1 : BUFFON, *Les Époques de la Nature*, 1778

TEXTE 2 : Victor HUGO, *Toute la lyre*, 1888 (publication posthume)

TEXTE 3 : David DIOP, *Frère d'âme*, 2018

TEXTE 1

Intendant du Jardin des Plantes de Paris, l'écrivain et naturaliste Buffon a voué sa vie à l'étude minutieuse du monde de la nature.

Ce n'est que depuis environ trente siècles que la puissance de l'homme s'est réunie à celle de la Nature et s'est étendue sur la plus grande partie de la terre ; les trésors de sa fécondité jusqu'alors étaient enfouis, l'homme les a mis au grand jour ; ses autres richesses, encore plus profondément enterrées, n'ont pu se dérober à ses recherches et sont devenues le prix de ses travaux : partout lorsqu'il s'est conduit avec sagesse, il a suivi les leçons de la Nature, profité de ses exemples, employé ses moyens, et choisi dans son immensité tous les objets qui pouvaient lui servir ou lui plaire. Par son intelligence les animaux ont été apprivoisés, subjugués, domptés, réduits à lui obéir à jamais ; par ses travaux, les marais ont été desséchés, les fleuves contenus, leurs cataractes[1] effacées, les forêts éclaircies, les landes cultivées ; par sa réflexion, les temps ont été comptés, les espaces mesurés, les mouvements célestes reconnus, combinés, représentés, le ciel et la terre comparés, l'univers agrandi et le Créateur dignement adoré ; par son art émané de la science, les mers ont été traversées, les montagnes franchies, les peuples rapprochés, un nouveau monde découvert, mille autres terres isolées sont devenues son domaine ; enfin la face entière de la terre porte aujourd'hui l'empreinte de la puissance de l'homme, laquelle, quoique subordonnée à celle de la nature, souvent a fait plus qu'elle, ou du moins l'a si merveilleusement secondée que c'est à l'aide de nos mains qu'elle s'est développée dans toute son étendue, et qu'elle est arrivée par degrés au point de perfection et de magnificence où nous la voyons aujourd'hui. Comparez en effet la nature brute à la nature civilisée ; comparez les petites nations sauvages de l'Amérique avec nos grands peuples civilisés.

BUFFON, *Les Époques de la Nature*, 1778

[1] Chutes des eaux (de grands cours d'eau)

TEXTE 2

Victor Hugo a écrit ce poème à l'occasion des guerres opposant les colons européens aux peuples nord-amérindiens au XIXe siècle.

Ce que vous appelez dans votre obscur jargon :
– Civilisation – du Gange à l'Orégon,
Des Andes au Tibet, du Nil aux Cordillères,
Comment l'entendez-vous, ô noires fourmilières ?
De toute votre terre interrogez l'écho.
Voyez Lima, Cuba, Sydney, San Francisco,
Melbourne[1]. Vous croyez civiliser un monde
Lorsque vous l'enfiévrez de quelque fièvre immonde,
Quand vous troublez ses lacs, miroirs d'un dieu secret,
Lorsque vous violez sa vierge, la forêt ;
Quand vous chassez du bois, de l'antre, du rivage
Votre frère aux yeux pleins de lueurs, le sauvage,
Cet enfant du soleil plein de mille couleurs,
Espèce d'insensé[2] des branches et des fleurs,
Et quand, jetant dehors cet Adam inutile,
Vous peuplez le désert d'un homme plus reptile,
Vautré dans la matière et la cupidité,
Dur, cynique, étalant une autre nudité,
Idolâtre du dieu dollar, fou qui palpite,
Non plus pour un soleil, mais pour une pépite,
Qui se dit libre, et montre au monde épouvanté
L'esclavage étonné servant la liberté !

Victor HUGO, *Toute la lyre*, 1888 (publication posthume)

[1] Villes ou pays des continents américain et australien.

[2] Indigène que les hommes civilisés prennent pour un fou.

TEXTE 3

Le chef de village, Abdou Thiam, incité par un envoyé du gouverneur de Saint-Louis (Sénégal) a proposé de remplacer toutes les cultures pratiquées jusqu'alors par celle de l'arachide.

Mon père, ce vieil homme, s'est levé et a demandé la parole. On la lui a donnée et il a dit :

« Moi Bassirou Coumba Ndiaye, petit-fils de Sidy Malamine Ndiaye, arrière-petit-fils du petit-fils d'un des cinq fondateurs de notre village, je vais te dire, Abdou Thiam, une chose qui ne va pas te plaire. Je ne refuse pas de consacrer un de mes champs à la culture de l'arachide, mais je refuse de consacrer tous mes champs à l'arachide. L'arachide ne peut pas nourrir ma famille. Abdou Thiam, tu dis que l'arachide c'est de l'argent, mais par la vérité de Dieu, je n'ai pas besoin d'argent. Je nourris ma famille grâce au mil, aux tomates, aux oignons, aux haricots rouges, aux pastèques poussant dans mes champs. J'ai une vache qui me donne du lait, j'ai quelques moutons qui me donnent de la viande. Un de mes fils qui est pêcheur m'offre du poisson séché. Mes femmes vont arracher du sel à la terre pour toute l'année. Avec toute cette nourriture je peux même ouvrir ma porte au voyageur qui a faim, je peux m'acquitter des devoirs sacrés de l'hospitalité.

Mais si je ne cultivais que de l'arachide, qui nourrirait ma famille ? Qui nourrirait tous les voyageurs de passage à qui je dois l'hospitalité ? L'argent de l'arachide ne peut pas tous les nourrir. Réponds-moi, Abdou Thiam, ne serai-je pas obligé de venir dans ta boutique acheter de quoi manger ? Abdou Thiam, ce que je vais te dire ne va pas te plaire, mais un chef de village doit se préoccuper de l'intérêt de tous avant son propre intérêt. Abdou Thiam, toi et moi nous sommes des égaux et je ne voudrais pas un jour devoir venir dans ta boutique te mendier du riz à crédit, de l'huile à crédit, du sucre à crédit pour les miens. Je ne voudrais pas non plus fermer ma porte au voyageur qui a faim parce que j'aurais faim moi-même.

David DIOP, *Frère d'âme*, 2018

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

QUESTION 1 - Textes 1 et 2 (5 points)

Vous comparerez les textes 1(Buffon) et 2 (Hugo) : en quoi les visions données de la civilisation diffèrent-elles ?

Vous identifierez les différences, en vous appuyant sur des éléments précis des textes.

QUESTION 2 - Texte 3 (3 points)

Comment le père du narrateur justifie-t-il son refus de cultiver uniquement de l'arachide ?

Vous justifierez votre réponse par l'étude de procédés d'écriture.

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants.

Essai

Dans quelle mesure les artistes et les écrivains peuvent-ils parler au nom de tous ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum, en vous appuyant obligatoirement sur les textes du corpus, et en mobilisant les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que votre expérience d'auditeur et de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Révolté par le sort des Amérindiens lors des guerres du XIXème siècle, un colon européen prend la parole devant sa communauté. Il condamne les destructions commises au nom de la civilisation et défend un nouveau mode de relation aux autres et à la nature.
Vous rédigerez ce discours argumenté de deux pages environ, en mobilisant des procédés oratoires et le ou les registre(s) adapté(s) à la situation.

III. EXPRESSION ÉCRITE (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.